



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الأغذية والزراعة
للأمم المتحدة

Point 4 de l'ordre du jour

Revue des résurgences du Criquet pèlerin de juin 2012 à décembre 2019

Keith Cressman, Fonctionnaire principal en charge des prévisions acridiennes, FAO-AGPMM

Vue d'ensemble et contexte

Depuis juin 2012, environ 21 résurgences se sont développées dans l'aire de rémission du Criquet pèlerin suite à des précipitations inhabituelles associées à des phénomènes pluviométriques exceptionnels et des cyclones¹. Des résurgences sont développées en 2013 et 2016 indépendamment et de manière concomitante dans plusieurs pays. Un total de 2,9 millions d'hectares ont été traités depuis 2012, dont plus de la moitié au cours de l'année 2019. Les opérations de lutte sont parvenues à endiguer la plupart de ces résurgences, les empêchant de s'étendre aux régions ou pays adjacents. Cependant, plusieurs résurgences ont été difficiles à maîtriser en raison (a) de l'alerte précoce déficiente due aux limites de l'imagerie par télédétection pour repérer précisément les précipitations et la végétation verte, (b) du caractère inaccessible et non sécurisé de certaines zones, (c) de l'insuffisance des ressources dédiées à la prospection et la lutte, (d) des retards dans la détection et les interventions et (e) de conditions météorologiques et environnementales exceptionnellement favorables aux criquets. La situation relative au Criquet pèlerin s'est récemment détériorée malgré les opérations de lutte intensives et des essais continuent à se former et à migrer vers d'autres pays dans les régions centrale et orientale.

Les résurgences semblent plus fréquentes, ce qui pourrait être une conséquence du changement climatique mais cela peut aussi être dû à une meilleure détection des résurgences, accomplie en utilisant des outils et technologies tels que eLocust3, le SIG et la télédétection, ainsi qu'à une meilleure planification et à des opérations de terrain plus efficaces. Néanmoins, il est clair qu'un nombre croissant d'enjeux contribuent à ce que la surveillance acridienne, l'alerte précoce et la lutte préventive demeurent un véritable défi. Ces points doivent être sérieusement considérés et discutés lors de la session afin de rester vigilant et de nous garder de tout excès de confiance.

Points de discussion et décisions

- Les prospections ne sont pas toujours réalisées régulièrement chaque mois lors des périodes de reproduction ou après des épisodes de pluies
- Des effectifs acridiens qui augmentent brusquement, alors que les prospections signalent peu de criquets
- Les dispositifs eLocust3 sont en nombre insuffisant pour enregistrer et transmettre des données plus nombreuses lors des situations d'urgence

¹ 2012: Algérie/Libye s'étendant au Mali/Niger; Soudan (207 103 ha traités); 2013: Érythrée, Mauritanie, Nord Somalie, Soudan, Yémen (493 672 ha traités); 2014/2015: Érythrée, Mauritanie, Soudan, Arabie saoudite (478 851 ha traités); 2016: Yémen, Arabie saoudite, Mauritanie, Soudan, Érythrée (58 389 ha traités); 2017: Arabie saoudite, Somalie (27 000 ha traités); 2018: Soudan/Érythrée (10 577 ha traités); 2019: Arabie saoudite / Yémen s'étendant à l'Asie du sud-ouest et la Corne de l'Afrique (1 657 320 ha traités)

- La mutation des personnels formés, privant les unités nationales de lutte antiacridienne de leurs capacités, par exemple pour utiliser eLocust3 et RAMSES
- Les équipements eLocust3 ne sont pas manipulés avec précaution ou correctement utilisés
- Toutes les UNLA ne se servent pas de l'expertise et des conseils de leur chargé de l'information acridienne
- Des connections Internet fiables et rapides ne sont pas disponibles dans tous les pays de la ligne de front
- Les pays reprochent souvent à d'autres pays leur responsabilité dans les invasions acridiennes
- Les opérations de lutte intensives ne mettent pas fin à la situation d'urgence acridienne actuelle
- Certains pays se reposent sur la FAO et les donateurs pour l'aide d'urgence
- Le changement climatique provoque davantage de cyclones, avec des répercussions sur les résurgences acridiennes